

9 septembre 2010 06h00 | Par **B. B.**

Les dossiers noirs et roses de la rentrée

Grosses craintes et grands espoirs à Blanquefort, inquiétudes à Bergerac.



Hagetmau, cité sinistrée par la crise. PHOTO AFP

Les motifs d'espoir ne sont pas absents en cette rentrée, mais ils ne sauraient faire oublier les sujets de préoccupation, voire d'angoisse.

Les soucis

FAI, l'ex-usine Ford de Blanquefort, près de Bordeaux, cédée en 2009 à l'obscur holding HZ, a « suspendu » son projet de diversification dans les grandes couronnes d'éoliennes. Le destin des 1 500 salariés semble entre les mains de l'ancien propriétaire, qui doit acheter des boîtes de vitesses jusqu'à fin 2011. Le groupe Ford a présenté quelques nouvelles pistes de diversification. Mais les syndicats exigent qu'il rachète l'usine. Dans les Landes, Hagetmau est sinistrée par la crise du meuble. Bien qu'encourageante, l'implantation de l'entreprise Hexis, spécialisée dans la fabrication de supports pour l'industrie numérique, est loin de compenser cette hémorragie.

À Bergerac, dans le cadre de son processus de démantèlement et de privatisation, la Société nationale des poudres et des explosifs (SNPE) se propose de vendre son grand site lot-et-garonnais au groupe espagnol Maxam. Mais l'opération s'accompagnerait d'une centaine de postes supprimés (sur 370) du fait de l'arrêt de certaines fabrications. Par ailleurs, la vente par la SNPE au groupe Safran de sa filiale SME (Saint-Médard-en-Jalles), spécialisée dans les propergols, traîne en longueur.

Chez Rol Pin, 72 emplois sont supprimés à Labouheyre (Landes), dans cette usine de contreplaqué, que Smurfit Kappa a mise en vente.

Les espoirs

First Solar, le fabricant américain de panneaux photovoltaïques, a obtenu le permis de construire pour son usine de Blanquefort, qui devrait employer à terme près de 400 salariés. Toujours à Blanquefort, EADS-Astrium, associée au groupe lot-et-garonnais Plastinov, devrait produire début 2011, dans un bâtiment en cours de construction, ses premières pales d'une cinquantaine de mètres. La deuxième étape du projet, en gestation, consiste à construire des pales beaucoup plus grandes pour éoliennes marines. Le Port de Bordeaux travaille sur un scénario d'expédition de ces équipements par son site voisin de Grattequina.

L'installation au Haillan (33) de la société américaine Steris, spécialisée dans les tables d'opération, devrait créer une centaine d'emplois.

À Bayonne, le groupe sidérurgique italien Beltrame poursuit la construction de son futur laminoir sur le port. Celui-ci est, par ailleurs, en négociation avec la société allemande German Pellets pour la création d'une unité de fabrication de « pellets » (granulés de bois servant de source d'énergie), qui, compte tenu de l'état de la ressource forestière, ne réjouirait pas forcément l'ensemble du massif landais.

En association avec des industriels de la récupération, le Port de Bordeaux va, pour sa part, se porter candidat au démantèlement de navires de guerre à Bassens.

Enfin, les professionnels des travaux publics restent inquiets en attendant le démarrage des grands travaux pour 2012-2013. Mais le président aquitain Christian Surget est un peu moins pessimiste qu'en juin. Du côté du bâtiment, la hausse des permis de construire (+ 6,8 % sur un trimestre en Aquitaine, + 2,8 % en Poitou-Charentes) est plutôt encourageante.

À lire aussi

L'économie du Sud-Ouest se porte un peu mieux
